

TERRES ET SEIGNEURS EN DONZIAIS



Donzy-le-Pré (v. 1830)

CHÂTELLENIE DE CHATEL-CENSOIR

MAGNY ET LA RIPPE

(MERRY-SUR-YONNE)



L'Yonne, face à Merry

Magny

Magny est un hameau de Merry-sur-Yonne, siège d'un fief ancien de la châtellenie de Châtel-Censoir. Il fut longtemps détenu par la famille auxerroise de la Borde, implantée originellement à Serein (com. de Chevannes), et fut vendu vers 1780 à un homme de loi d'Auxerre. Une construction nouvelle, dans le goût néo-gothique, a remplacé au XIX^{ème} siècle l'ancien manoir des seigneurs de Magny, dont on n'a aucune représentation.

La Rippe est un fief voisin qui en fut probablement détaché.



Château moderne de Magny

00/ N. de LA CHASSE

Famille de Vézelay. Un Aubert de La Chasse, en est abbé au XV^{ème} siècle¹

En Bourgogne : « de sable à une croix fleurdelisée d'argent cantonnée de quatre coquilles d'or »

D'où :

¹ **Aubert de La Chasse** surnommé « le bon abbé » vicaire de l'abbé Alexandre, et prieur d'Anglox en Flandre. Il fut connu comme étant de bon conseil et habile à trancher les litiges, par exemple entre l'évêque d'Auxerre et le prieur de Saint-Gervais (1457).

- **Guillaume, qui suit**

- *Pierre de La Chasse, chanoine de Chatel-Censoir, curé de Brosse en Vézélien (1504-1528)*

1/Guillaume de LA CHASSE (+ avt 1526)

Sgr de Magny

X Antoinette (?)

D'où :

- **Pierre, qui suit**

- *Philibert, aussi sgr de Magny (1528) X Jeanne de La Borde, sp*

- *Jean, sgr de Blannay ? 2*

2/ Pierre de LA CHASSE (v. 1550) 3

Sgr de Magny⁴ (*peut-être à la suite de son frère Philibert*), qui apparaît indivise ensuite

X **Marguerite de LA FORET** (?)

D'où :

- *Georges de La Chasse, co-sgr de Magny, cède ses droits à **Bernard de Surienne**⁵, sa*

- **Bonne, dame de Magny en Pie**

*X1 **Jean de Cottés**⁶ (ou Scot) (+ v. 1525), sgr Magny et de la Rippe, archer de la Garde du roi sous Stuart d'Aubigny, d'où autre **Jean de Cottés** (1510-1552), sgr de Magny en Pie et de la Rippe, sp*

*X2 **Jean de Lanvaux**, sgr de Crain, sp*

² Un **Jean de La Chasse**, bourgeois de Vézelay, est seigneur de Blannay en 1560 ; il a un fils : Claude, d'où post. à Auxerre ; mais Dugenne présente les deux familles, originaires de Vézelay, séparément. Jean obtient la confirmation du droit d'usage, pour les habitants de Vézelay, des bois de la Madeleine, vi, 86. — Commande la milice des catholiques lors du siège de Vézelay par les protestants (1569), 87. — Pendu par les Huguenots. 88.

³ Sources : Villenaut et Dugenne

⁴ 1543-1544.- Compte de recettes et dépenses, rendu par Martin Enfer. — Recette des anniversaires : de Pierre de La Chasse, seigneur de Magny, 10 sous (AD Yonne, série G, Collégiale de Chatel-Censoir)

⁵ « *Léonard de Surienne, sgr de Magny* » cité sous ce titre dans un acte de 1541 (SSHNY, 1915, art. sur Domecy-Longueville)

⁶ Reconnaissance de 10 sous de rente sur **la métairie de la maladrerie de Saint-Marc**, à Merry-sur-Yonne, par noble **Jean de Cottés**, seigneur de Magny (1552).

- *Etiennette X Robert Boyleau (? ou Jean Boylesve, eyr, sgr de Glatigny⁷ (+ avt 1555 à Perreux), d'où Edmée, sa)*
- **Guillemette, qui suit**

3/ Guillemette de LA CHASSE (+ avt. 1561)

Dame de Magny et La Rippe, citée avec ses trois fils et sa fille comme comparaisant dans l'ordre de la noblesse, au PV de la Coutume d'Auxerre, 1561⁸

X v. 1510, Sacre de LA BORDE, Sgr du Fays, puis de Magny par all. ; cité en 1529⁹ (*fils de Jehan¹⁰ ? et de Marie de Serein*)



En Auxerrois « *d'azur au chevron d'or accompagné de 3 roses d'argent* »

⁷ ? Robert ou **Jean Boyslesve (ou Boyleau)**, reçu Conseiller au Parlement de Paris en 1543, petit-fils d'**Henri**, avocat général, lui-même fils de Pierre, sgr de Grandchamp et de Perrette de Coué, et peut-être fils de **Mesmin Boylesve** ou de son fils **Nicole...**

⁸ PV : « Ont comparu pour l'Etat de la Noblesse, l'an 1561, en l'hôtel épiscopal d'Auxerre, pour la rédaction de la Coutume d'Auxerre :**Guillemette de La Chasse et ses enfants : Louis, Jean, Nicolas et Jeanne, sgrs de Maigny**, représentés par de Mermaigne et Barault, leurs procureurs.....Claude de La Borde, eyr, sgr de Mouffy et Serein en pie, présent ; Denis d'Estampes, eyr, sgr de Pesteau et Misery, aussi présent, Balthazard de la Borde, eyr, sgr de la Chesnaye et Serein en pie.... »

⁹ Sacre transige en 1529 avec sa sœur Jeanne, femme de Léonard de Surienne, pour le partage de la justice de Magny avec les La Chasse.

¹⁰ Jehan, auteur de la famille qui possèdera la seigneurie de Serein, sur les hauteurs de Chevannes, originaire de la région de Clamecy où elle est citée depuis 1277. Il dispose de Serein par son mariage avec Marie de Serein (fin du XVe siècle)



Château de la Borde à Serein (Chevannes, 89)

,
D'où :

- **Louis, qui suit**
- **Jean de LA BORDE**, le « Capitaine de La Borde » de l'armée huguenote (v.1510-1568, Mirebeau)
- **Claude de LA BORDE**, sgr de Mouffy par all. X Edmée d'Angeliers (fille de Guillaume)
- **Nicolas de LA BORDE** (assassiné en même temps que Jean à Mirebeau, 1568 ?)
- **Louise X Adam de Cockborne, sgr de la Rippe** – **cf infra La Rippe** –
- **Pierre de LA BORDE** (+21 jan 1602, Merry), sgr de Magny¹¹ X Catherine de FLEURY (X2 Charlotte d'Embrun) d'où post.

d'où :

- o **Louis de LA BORDE**, sa, Parrain en 1604 à Merry, de Louis Thabit son neveu

¹¹ 1598 : « **Pierre de la Borde** pour la Seigneurie de **Magny-sur-Yonne** ; **Claude Damoiseau** et **Jean de Pestel**, Ecuyers, pour d'autres portions de la même Terre, aussi bien que **Pierre de Coqueborne, Melchior de Carouble & Germain de Molant**, Ecuyers, à cause de **Françoise Damoiseau** fille de Claude, tous possédant quelque partie de cette Terre de Magny », cités par Lebeuf dans une liste d'hommages rendus au roi Henri IV pour des terres du Comté d'Auxerre.

(Testament notarié d'Étienne de Douhet, bachelier en décret, grand-vicaire et official du cardinal de Châtillon, abbé de Vézelay, par lequel, après avoir réglé les détails de sa sépulture, il lègue à **Jean de Pestel**, son neveu, chanoine de Vézelay, l'usufruit de ses biens de Saint-Père, sa vie durant, et la nue-propriété au chapitre.....Un Jean de Pestel (1617), frère de Miesly de Pestel, chanoine de Vézelay, fut membre de la Confrérie de Ste-Barbe, à Fontaine-près-Vézelay, ainsi que plusieurs membres de la famille du Bois)

- Catherine X v. 1590 Estienne Thabit, sgr en Pie de Magny, d'où Louis Thabit (1604-1658, Merry) X v. 1625 Bonne (de) Dampierre (X2 1643, Clamecy, Hubert Robineau) ; et Suzanne X Edme Hameau
- Anne de La Borde X 25 jan 1601 Antoine Hodeneau, veuf de Marie de Loron, dame de Magny en Pie (source : d'Hozier, art. Hodeneau)
- ? Jeanne X Bernard de Noyers

3/ Louis de LA BORDE (1548-1577)

Sgr de Magny, de Serein et Mouffy¹², à la suite de son oncle Claude, reçoit un commandement du duc de Guise pour conduire à Vézelay les troupes cantonnées à Auxerre. Sans doute celui qui fut exécuté en Place de Grève à Paris en 1586, pour hérésie.

4/ Louis II de LA BORDE (+v. 1646)

Sgr de Magny et Mouffy

X **Claude DALBAUX** (?)

5/ Antoine de LA BORDE

X 8 jan 1645 à Pourrain, **Louise d'ASSIGNY** (°1623-...) (fille de François II, sgr de Tallin à Pourrain et Barbe Jolly)



D'où not. :

- **Germain, qui suit**
- Catherine X Georges de La Villette, sgr de la Motte-Chemilly et Jaulges, Lieutenant des Chasses et plaisir du Roi

¹² **Mouffy** : Des aveux et dénombrements citent de nombreux indivisaires de ce fief durant le XIV^{ème} siècle : Isabelle veuve de l'écuyer Milot de Migé (1315) ; Guillaume de Grimolles (1323), Huguenin de Mouffy (1323-1331), Pierre Huet et son beau-père Pierre de Vrilly (1323-1331), Philippe Naserat (1323-1331). Au XV^{ème} siècle, les détenteurs changent : les enfants de Jean Du Gué et Philippe de Crux seigneur de Trouhans en 1473. Guillaume d'Angeliers détient la seigneurie de Mouffy au début du XVI^{ème} siècle. Peut-être procède-t-il d'un lieutenant du prévôt des maréchaux de la guerre de Cent Ans. Sa fille Edmée d'Angeliers épouse en premières noces l'écuyer Geoffroy de Bar (1532), condamné à mort par les Grands Jours du Parlement. Elle épouse en secondes noces **Claude de La Borde**. Détentrice de la seigneurie de Serein (paroisse de Chevannes), une branche de la famille de La Borde se fixe par mariage à la tête de la seigneurie de Mouffy au milieu du xv^{ie} siècle. À Claude de La Borde (1561) succède Louis de La Borde. Il est condamné à mort.

6/ Germain de LA BORDE (+1691)

Eyr, sgr de Magny

X 1676 **Marie Charlotte de BELLANGER**, en Auxerrois (+1691) (*filie de Claude de Bellanger de Rebourseaux, sgr de la Motte, et de Suzanne de Bérulle*)

En Auxerrois : « D'azur à une fasce d'or crénelée de 4 pièces, surmontée d'une molette à éperon d'or posée au 1^{er} canton ».

7/ Germain Nicolas de LA BORDE (+1761)

Eyr, sgr de Magny

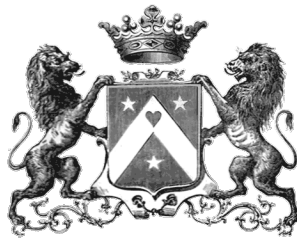
X 1 16 aout 1729 à Gy-l'Evêque (89), **Jeanne de LANOT**

X2 19 jan 1734 à Chéu (89), Françoise **Julienne de POTHIERES** (*filie de Jacques et Marie Pougeoise*)

8/ Suzanne Julienne de LA BORDE

Dame de Magny

X 8 avril 1771 à Chéu, **Michel Etienne SALLOT « de MAGNY »** (22 mai 1731 St-Florentin – 16 mai 1803 id.) (*filis de Michel, sgr du Hallier et de Anne Elizabeth Espaulard*)
Sgr de Magny, receveur des tailles, Maire de St-Florentin. D'où trois filles et postérité fixée à St-Florentin, qui ne paraît pas conserver Magny



Cession vers 1780 ?

1/ Toussait Pèlerin Gabriel ROBINET de PONTAGNY (16 mai 1719 – 26 déc 1788)¹³

Avocat, conseiller du Roi à Auxerre, subdélégué de l'Intendant de Bourgogne, eyr, sgr de Magny (*fils de Toussaint Charles, sgr de Pontagny (à Venoy, près Auxerre), capitaine et procureur de police à Auxerre, et de Edmée Martineau des Chenez*)¹⁴



En Auxerrois : « D'argent au chevron de gueules, accompagné en chef de 2 étoiles d'azur et en pointe d'un arbre de sinople mouvant d'un croissant de gueules

X **Marie Madeleine GAUDOT de LA BRUERE** (2 déc 1723, Auxerre, St-Pierre-en- Vallée – 26 sept 1782 St-Eusèbe) (*fille de Nicolas, marchand de bois à Auxerre, et de Madeleine Pillard*)



2/ Claude Toussaint Germain ROBINET de MALLEVILLE (13 jan 1747 Auxerre – 30 juin 1827 à Merry)

Sgr de Magny et de Gatines par all., Maire d'Auxerre, Cdt d'infanterie au régiment d'Enghien, Chvr de St-Louis et de la Légion d'Honneur

¹³ Source : base Adrien Bert sur Genanet

¹⁴ Dépôt du mortuaire de maître **Toussaint Pélerin Gabriel Robinet de Pontagny**, conseiller du Roi au baillage et siège présidial d'Auxerre, doyen des subdélégués de l'intendance de Bourgogne, pensionnaire du Roy et ancien administrateur de l'hôpital général de cette ville, paroisse Saint Eusèbe de la ville et diocèse d'Auxerre. - Notoriété constatant le nombre des héritiers de maître Toussaint Pélerin Gabriel Robinet de Pontagny : monsieur **Nicolas Joseph Edme Robinet de Pontagny**, conseiller du Roy au baillage et siège présidial d'Auxerre, subdélégué des intendances de Paris et de Bourgogne et maître **Toussaint Claude Robinet de Malleville**, ancien capitaine d'infanterie au régiment d'Enghien, chevalier de Saint Louis, seigneur de Magny et **dame Jeanne Madelaine Robinet de Pontagny, épouse de messire Imbert de Maugis**, receveur du Roy, seigneur de Maugys, tous demeurant à Auxerre. 18 février 1790. Le fief de Pontagny est situé sur la commune de Venoy

X 2 avril 1785 à Auxerre, St-Eusèbe, **Agathe IMBERT**, dame de Gatines à Branches ¹⁵ (9 oct 1748 à Québec – 4 jan 1806 au ch. de Gâtines à Branches) (*fille de Jacques, notaire et membre du Conseil supérieur de Québec, et Agathe Trefflé Rotot*), d'où post.

Jacques Imbert, notaire royal, négociant, agent des trésoriers généraux de la Marine, conseiller au Conseil supérieur, né vers 1708 en France, fils de Jean Imbert, exempt de la Maréchaussée de la ville de Montargis, France, et d'Edmée Chambruis ; il épousa à Québec le 12 août 1743 Agathe Trefflé, dit Rottot ; décédé le 8 septembre 1765 à Branches, diocèse de Sens, France.

Passé au Canada dans des circonstances inconnues, entre 1737 et 1740, il exerçait vers cette époque les fonctions d'écrivain au bureau de l'Intendance à Québec (bureau de la Marine). À la suite du décès du notaire royal Jacques Barbel en juillet 1740, Gilles Hocquart, ayant jugé que Jacques Imbert avait « la science et le talent nécessaire », le nomma au poste laissé vacant. Ses activités comme notaire furent peu importantes puisqu'il ne signa, selon son répertoire, qu'une cinquantaine d'actes durant les dix années qu'il exerça cette profession. Sa seule fonction de notaire ne lui aurait pas permis de vivre convenablement. C'est pourquoi il cumula, entre 1740 et 1745, les charges d'écrivain, de notaire et de fournisseur de l'État. À ce dernier titre, il vendit au gouvernement colonial pour le chantier naval de Québec, en 1744 et 1745, pour plus de 15 000a de marchandises ; déjà en 1743 il s'était associé à trois autres marchands québécois et avait fourni alors à l'État pour la construction du navire le Caribou plus de 17 000a de marchandises.

Après 1745 il quitta le bureau de la Marine pour devenir l'assistant de Thomas-Jacques Taschereau, agent des trésoriers généraux au Canada. À la suite du décès de ce dernier, le 25 septembre 1749, Imbert lui succéda, d'abord par intérim, puis officiellement, à compter de 1750, par commission des trésoriers généraux de la Marine. L'emploi d'agent au Canada ne lui laissa plus suffisamment de loisirs pour continuer à exercer les fonctions de notaire et il fut remplacé à cette charge le 17 novembre 1750 par François Moreau, « employé du Domaine du Roi ». À titre d'agent au Canada des trésoriers généraux de la Marine, Imbert avait la responsabilité de payer les ordonnances de paiement et les billets à ordre émis par l'intendant. Il devait aussi gérer à titre personnel pour les trésoriers généraux, des fonds sur lesquels l'intendant n'avait aucun contrôle ; il tenait ses livres comme s'il s'agissait de livres de comptes privés.

Cet emploi laissait donc à l'agent beaucoup de latitude dans l'utilisation des fonds de sa caisse et il pouvait y emprunter à sa guise pour ses affaires personnelles car, à moins d'un scandale, ce n'est qu'à la mort du trésorier que l'« état-au-vrai » de sa caisse pouvait être déterminé de façon précise [V. Georges Regnard Duplessis ; Nicolas Lanoullier de Boisclerc]. Cette charge d'agent n'était pas une sinécure, surtout vers la fin du régime français alors que la métropole envoyait chaque année de plus en plus de militaires. Imbert obtint en 1754 la « permission de passer en France pour se perfectionner dans son employ [et] recevoir de nouvelles instructions » afin de diriger avec plus d'ordre les opérations financières sans cesse plus compliquées par la présence dans la colonie d'un nombre grandissant de soldats.

¹⁵ **Le château de Gâtines** (fief de Gâtines et de Marçay, à Branches) avait été acquis en 1761 par son père Jacques Imbert, et passa aux Robinet. Il fut détruit en 1840.

Dans le mémoire qu'il présenta à Paris au ministre de la Marine, Machault, le 2 février 1755, il souligna la nécessité d'avoir un assistant capable de l'aider à tenir à jour la comptabilité des dépenses du trésor du Canada, étant donné la masse de papier en circulation qui rentrait annuellement au bureau du trésorier et qu'il devait convertir en lettres de change. Au printemps de 1758, les trésoriers généraux de la Marine accédaient à sa demande et lui adjoignaient Alexandre-Robert de Saint-Hilaire de La Rochette, au Canada depuis 1755 à titre de secrétaire du commissaire des guerres, André Doreil.

Imbert repassa au Canada au printemps de 1755 sur la frégate la Fidèle en compagnie de l'intendant François Bigot et de l'aide-major de Québec, Michel-Jean-Hugues Péan. Jacques Imbert, à titre d'agent des trésoriers généraux de la Marine du Canada, occupait une des charges les plus importantes de l'administration de la Nouvelle-France ; il était donc tout naturel que comme son prédécesseur, Taschereau, le roi le nommât, le 15 mai 1754, conseiller au Conseil supérieur. Bien au fait du protocole, il fut « député », le 23 juin 1755, avec les conseillers François Foucault, Guillaume Estèbe et Jean-Antoine Bedout, pour aller « complimenter » le marquis de Vaudreuil [Pierre de Rigaud] « sur son heureuse arrivée » au Canada.

Le 22 août 1756, le conseil le chargea du cérémonial du Te Deum d'actions de grâce qui fut chanté en la cathédrale de Québec à l'occasion de « la prise reddition du fort de l'Étoile et de Chouaguen [fort Oswego] sur les Anglais les 13 et 14 août 1756 ». De plus, du 15 novembre 1756 au 20 novembre 1758, il fut chargé de la police des prisons royales à titre de commissaire nommé à cet effet par ses collègues du Conseil supérieur.

Jacques Imbert passa en France à la Conquête et nous le retrouvons à Nemours en juillet 1761. Il fut chargé par le ministre de la Marine, Choiseul, le 9 juillet 1764, de fournir certains renseignements pour aider au remboursement du papier-monnaie des années 1756, 1757 et 1758, dont les pièces relatives aux dépenses et aux recettes du Domaine du roi avaient été déposées, le 29 octobre 1758, sur le navire le Sauvage qui fut pris par les Anglais.

Imbert mourut à Branches, en France, le 8 septembre 1765.

Jacques Imbert sut par son travail, son intelligence et son sens de l'ordre franchir les différents échelons de l'administration financière de la Nouvelle-France. Il fréquenta au cours de sa carrière des gens aussi importants dans ce domaine que Jean-Victor Varin de La Marre, le commissaire et contrôleur de la Marine, Joseph de Fleury de La Gorgendière, l'agent de la Compagnie des Indes, et Thomas-Jacques Taschereau, l'agent des trésoriers généraux.

La Rippe

Le petit fief de la Rippe, sur les hauteurs dominant le cours sinueux de l'Yonne à Merry-sur-Yonne, était associé à son origine à celui de Magny, dont il était sans doute un démembrement.

Il s'en sépare avec l'alliance entre Judith de la Borde et Adam de Cockborne, et reste dans cette famille d'origine écossaise, qui détient aussi une partie de Magny.

Mais la Rippe, divisée également, est détenue simultanément à la suite d'une alliance par une branche des sires de la Bussière, de Vaudoisy (Colméry) – **voir cette notice** -.

Suite des seigneurs connus de la Rippe

Les seigneurs de Magny – cf. supra –

.....

1/ Louise ou Judith de LA BORDE, dame de la Rippe

X **Adam de COCKBORNE** (? fils de Matthieu, sgr de Fussy (18) et Gilberte de Fouchier), issu d'un archer de la Garde écossaise¹⁶, maréchal des logis dans la compagnie des Gardes écossais¹⁷ - **voir la notice de cette famille d'origine écossaise** -

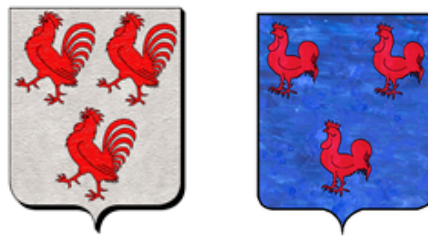
D'où peut-être : **Pierre, qui suit ?**

¹⁶ Alexandre Cockburn est archer dans la garde écossaise du roi Charles VI en 1407. Georges Cockburn est archer dans la garde écossaise du roi dans la seconde moitié du XV^e siècle. Jean de Coqueborne est lui aussi archer dans la garde écossaise au XVI^e siècle. Adam de Cockborne, maréchal des logis de la compagnie des gardes écossais et qui sert sous les rois François II, Charles IX, Henri III et Henri IV, épouse le 27 avril 1578 Gabrielle de Fontaines, héritière de la seigneurie de Villeneuve-auchemin, en Champagne. Dans la maintenue de noblesse de 1668 Adam de Cockborne est dit arrière-petit-fils de sir William Cockburn, chevalier, baron of Langton, tué en 1513 à la bataille de Flodden-Field, et qui avait épousé Anna, fille du comte de Home.

¹⁷ Bannissement pendant un an hors du bailliage d'Auxerre, prononcé par la Cour des Grands Jours de Troyes contre Adam de Coqueborne, écuyer, seigneur de la Rippe (10 déc. 1583). — Arch, nation., X** 143.



Château actuel de Fussy (18)



En Ecosse, puis en Berry : « D'azur (alias d'argent) à trois coqs de gueules, 2 et 1

X1 17 avril 1578, **Gabrielle de FONTAINE (+ 1585)**, baronne de Villeneuve-au-Chemin (10), dame de Vaulerons (*filie de Claude, sgr de Passy-sur-Marne ; et Michelle de Marisy*), sa sœur Suzanne X Abraham de La Rue

d'où : **Daniel**, bon de Villeneuve-au-Chemin

X1 Henriette de Brouillard, d'où **René**

X2 Larue de Romple, sp

X3 23 jan 1628 à Troyes, Anne Le Mire, d'où Edme Eleonor, bon de Villeneuve, et post. dans l'Aube

..... ?.....

2/ Pierre de COCKBORNE

Co-sgr de Magny et de la Rippe

X1 v. 1600 **Charlotte de CRECY** (*peut-être fille de Guy et Suzanne de Beaujeu, elle-même fille de Claude de Beaujeu-sur-Saône, et Geneviève de La Baume, mais non répertoriée par la généalogie de cette famille*)

Un François de Crécy (sans doute Crécy-sur-Serre, 02), sgr de Sons (Sons-et-Ronchère, 02) se marie dans la région avec Michelle de Vathaire (filie de Claude et Adrienne de Burdelot)



Château de Sons-et-Ronchères (02)

D'où :

- **Dominique, qui suit**
- **N. X Guillaume de la Bussière, qui suivra**
- ? N. X F. de Brachet
- ? N. X Claude de Soret

X2 13 mars 1642, Fontaine-près-Vézelay, **Françoise du BOIS de POUILLY** (fille de David Dubois, sgr de Pouilly, H. d'Armes de la Cie du duc de Nemours, et Claire de Lanneau)



Domaine (ex-château) de Pouilly (Fontenay-près-Vézelay)

Au hameau de Pouilly, au lieu-dit le Château, subsistent les vestiges d'une maison forte des XVe et XVIe siècles succédant à un château du XIIème avec cinq tours appartenant au seigneur Jean de Pouilly, pillé et détruit. Il figure comme sur la carte Cassini (1750). Au XIXe siècle, il servait de logement à trois ou quatre familles, comme le confirme le cadastre de 1818 : le bâtiment est partagé en trois parcelles. Aujourd'hui remaniée, la construction a conservé deux de ses tours, encadrant un corps de logis à haut toit. Les caves, ainsi que certains murs anciens subsistent. Le linteau d'une porte basse conserve un blason illisible.

3/ Dominique de COCKBORNE (° 18 sept 1605 - ...teste le 29 mai 1654¹⁸)

Sgr de Magny en Pie (*reprise de fief en 1646 : « Dominique de Coqueborne, écuyer, seigneur de Magny en partie ; François de Brochet, écuyer, seigneur de Magny en partie ; Claude de Soret¹⁹, écuyer, seigneur de Magny en partie... »*)²⁰

X v 1630 **Charlotte de MARTIGNY** (+ avt 1662) (Source : Gén. de Courvol)

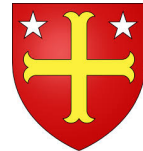
D'où :

- **Dominique, qui suit**
- *Antoine II*

4/ Dominique II de COCKBORNE (+ 1697)

Sgr de Magny en Pie, La Rippe

X 1662 **Catherine de COURVOL** ²¹ (*filles de François et Anne Chevalier*)



5/ Bernard de COCKBORNE (+ avt 1721)

Eyr, Sgr de Magny en Pie, de la Rippe et du Pavillon, Capitaine de Dragons au régt de Lalande, décédé de ses blessures au siège de Barcelone (1713) ²²

¹⁸ Chez Me Gabillon, notaire à Paris : « Dominique de Coqueborne de Mangy (sic)... »

¹⁹ Témoin à Bierry en 1654 (ED 89, RP Bierry)

²⁰ Source AD 21, série B, Cour des Comptes de Bourgogne, p. 301

²¹ **Sources : Villenaut, art. Courvol, et Généalogie de Courvol** : « Dominique de Coqueborne, chvr, sgr de la Ripe, fils de Dominique de Coqueborne, chvr, sgr de Magnye en Pie et de défunte Charlotte de Martigny... »

²² Cité en 1710 pour un acte de renonciation chez Me Michel-Ange de Saint-Georges



Siège de Barcelone (Guerre de Succession d'Espagne, 1713)

X 28 jan 1697, Merry-Sec, **Renée Gabrielle d'ASSIGNY** (+ 17 nov 1753 à Gy-l'Evêque)
(fille de Lazare et Anne de Mauny)



D'où :

- **Charles-Dominique, qui suit**
- *Renée-Gabrielle X 4 nov 1721 à Merry²³, à Louis de Tespes (fils de Laurent et Catherine de Lespinnasse)*
- *Hyacinthe*

(X2 Edme de FONTENU)

6/ Charles-Dominique de COCKBORNE

Sgr de Magny en Pie, et de la Rippe

²³ « Mariage d'entre **Louis de Tespe**, escuyer, fils de messire Laurent de Tespe, aussy escuyer et de défunte dame Catherine de l'Espinnasse, ses père et mère, de la paroisse de Venousse, et demoiselle Renée-Gabrielle de Cocqueborne, fille de feu messire **Bernard de Cocqueborne**, vivant seigneur de La Rippe et du Pavillon, de Magny en partie, et de dame Renée-Gabrielle d'Assigny ses père et mère, de cette paroisse, en présence dudit Laurent de Tespe, père du marié, de Charles La Villette, seigneur de Molesme et de Fontenu, son oncle; de messire Edme de Fontenu, seigneur de Jussy, beau-père de la mariée; dame Renée-Gabrielle d'Assigny, sa mère ; Charles-Dominique de Cocqueborne, son frère ; demoiselle Hiacynte de Cocqueborne, sa sœur ; messire Léon-François d'Assigny, seigneur de Saully, de Ouaine en partie et de Colangeron ; messire Gilbert de Corvol, seigneur de Vil-Moron, ses oncles et de quelques autres parents et amys, et encore de messire Charles de Longueville, seigneur de Crain. »

X 31 mai 1729 Gy-l'Evêque, **Charlette de LA RIVIERE** (*filie de Laurent, sgr des Godeaux et de Croisilles, major du château de Bellegarde en Roussillon²⁴, issu de la lignée des bâtards de La Rivière, sgrs de La Borde ; X 26 aout 1685, Auxerre-St-Loup, Charlotte Germaine Massé, d'Auxerre, descendant par sa mère du Chancelier Leclerc*)

D'où : Marie-Catherine de Cockborne, morte en bas âge...

3bis/ N. de COCKBORNE (*filie de Pierre et Charlotte de Crécy*)

X **Guillaume de LA BUSSIERE**, sgr de Vaudoisy – *voir cette notice* - (*filis de Louis et Jeanne de Boisselet*)



4bis/ Antoine de LA BUSSIERE

Co-sgr de la Rippe

X **Anne DEGON**

5bis/ Thomas de LA BUSSIERE

Co-sgr de la Rippe

X v 1670 **Catherine de BOISSELET (?)**

D'où :

- **Adrien, qui suit**
- **Thomas, qui suivra en 7ter**

6bis/ Adrien de LA BUSSIERE

Co-sgr de la Rippe

X **Anne de MASQUIN (+ 15 déc 1722 à Etais)** (*filie de Edme, sgr de Malfontaine et Barbe de Mullot*)

²⁴ ? Domaine des Godeaux, à Pourrain

(X1 Nicolas François de Mullet de Villenaut)

7bis/ Jean de LA BUSSIERE

X 26 avril 1729 à Billy-sur-Oisy, **Claudine COLLINET**, née à Vermenton (*filie de Henry et Marie Juselin*)

D'où :

- *Louis-Nicolas X 27 juil 1761 à Etais, Madeleine Renaudot (filie de Brice et Madeleine Delasalle), d'où Pierre-Claude et Jean, sa*
- *François X 24 sept 1758 à Etais, Claude Poirier (filie de François et Anne Biguelet)*

6ter/ Thomas de LA BUSSIERE

Eyr, co-sgr de la Rippe

X 16 jan 1679, **Marie BOSSU**

7ter/ Antoine de LA BUSSIERE (6 nov 1679, Marcy - ...)

X 1705 à Festigny, **Marie AUBERT**

d'où Marie (° 11 aout 1715, Ouagne) X Jean Bezin, compagnon de rivière, sp
